

Les forces spéciales sous la loupe

Autor(en): **Monnerat, Ludovic**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 5

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ETH-ZÜRICH

17. Okt. 2011

BIBLIOTHEK

Le MH-53, construit par Sikorsky à partir de 1967, pèse 14 tonnes à vide et peut emporter jusqu'à 7 tonnes de charge à 1'100 km.

Photo © USAF, 2008.

Editorial

Les forces spéciales sous la loupe

Lt col EMG Ludovic Monnerat

Rédacteur adjoint, RMS+

Ce numéro de la *Revue Militaire Suisse* consacre une série d'articles détaillés au thème des forces spéciales, une composante militaire que l'actualité des conflits armés et des zones de crise place régulièrement en tête d'affiche, mais que – bien souvent – des images déformées et des mythes entourent.

Nous avons de ce fait cherché à un brosser un portrait de ces unités en commençant par une approche opérationnelle : un récit, complété par une analyse, du raid spectaculaire mené sur le dernier repaire d'Oussama ben Laden, puis plus largement le rôle des forces spéciales dans les conflits d'Afghanistan et d'Irak ces dix dernières années, ainsi que leur emploi dans des actions visant à libérer par la force des ressortissants pris en otages à l'étranger.

Nous nous sommes ensuite intéressés à l'organisation des forces spéciales, en nous focalisant sur les principales nations occidentales et en considérant plus particulièrement leur structure, en voie de consolidation, leur volume, en augmentation, ainsi que leurs rapports de subordination. Enfin, nous avons étudié l'évolution doctrinale qui sous-tend ces mutations organisationnelles, avant de conclure par une bibliographie choisie, notamment quant aux ouvrages récemment parus sur le thème.

Cet intérêt pour les forces spéciales n'est pas un effet de mode : durant la décennie qui nous sépare des attentats du 11 septembre 2001, ces unités ont connu un développement impressionnant et figurent aujourd'hui au sommet des priorités, au même titre que le renseignement en général, dans la transformation des armées nationales comme dans l'évolution de l'OTAN.

Le caractère discret, précis et économique des forces spéciales est évidemment une raison majeure du vif intérêt que leur vouent les gouvernements. Mais la perspective de faire mieux avec moins a ses limites : de petites unités alimentées avec du personnel spécialement recruté, entraîné et équipé pour des tâches d'ampleur stratégique ne peuvent pas être multipliées à l'envi, et n'ont pas pour vocation de combler les lacunes capacitaires découlant de restrictions budgétaires.

Développer des forces spéciales ne dispense pas de maintenir des forces conventionnelles crédibles : une masse critique doit être atteinte pour les premières, et maintenue pour les secondes, afin d'avoir un effet multiplicateur de part et d'autre. La coordination et la synchronisation interforces ont fait de grands progrès ces dernières années, en raison du progrès des systèmes de conduite, mais aussi en raison des défis opérationnels posés par les campagnes de contre-insurrection.

Au sein des armées, la plus-value des forces spéciales dépasse cependant le domaine opérationnel, et se manifeste notamment dans le domaine du développement permanent. Parce qu'elles reposent sur des individus inventifs et indépendants, sur des processus adaptés aux besoins et sur une recherche constante de nouvelles solutions, ces unités sont de véritables laboratoires militaires, à même de générer des innovations tactiques et techniques susceptibles d'être appliquées ailleurs.

Tous ces éléments trouvent largement leur pendant dans notre pays. Nous avons toutefois choisi de ne pas aborder dans ce numéro les forces spéciales suisses, dont nous avons fait une première présentation au printemps 2009, car celles-ci connaissent actuellement une phase de transformation importante allant précisément dans le sens de la consolidation et de l'intégration interforces. Nous y reviendrons lorsque cette phase sera pleinement mise en œuvre.

L. M.